



Dossier de presse

# Pauline Viardot

1821 - 2021

# Pourquoi l'année Pauline Viardot ?



Pauline Viardot en 1859 dans l'Orphée de Gluck.  
C'est l'un de ses plus grands rôles.  
© CCO Paris Musées / Musée Carnavalet

**Le bicentenaire de la naissance de Pauline Garcia Viardot, le 18 juillet 1821, donne l'occasion de remettre en lumière cette musicienne de premier plan. L'événement a retenu l'attention de France Mémoire qui a souhaité faire de cet anniversaire un temps fort du calendrier 2021, en partenariat avec le Centre Européen de Musique (CEM) et l'académie de Paris.**

Bien connue des mélomanes, Pauline Viardot mérite de retrouver sa notoriété auprès du grand public. Née à Paris, Espagnole d'origine, sœur de la célèbre cantatrice Maria Garcia-Malibran, Pauline mena elle-aussi une carrière flamboyante de chanteuse lyrique, tant en France que dans toute l'Europe. Les foules l'acclamaient, les têtes couronnées la réclamaient. Elle envoûtait par sa voix, sa sensibilité dramatique et son sens pionnier de la mise en scène. Après 1873, elle se consacra à l'enseignement et à la composition. On lui doit des mélodies et plusieurs opérettes. Sa longévité lui permit de suivre les mutations musicales du XIX<sup>e</sup> siècle. Petite fille, elle avait rencontré à New York Da Ponte, le librettiste de Mozart, qu'elle admirait. Au soir de sa vie, elle s'enthousiasma pour *L'Oiseau de feu* de Stravinsky. L'itinéraire de Pauline Viardot croise celui des compositeurs les plus fameux : Liszt, Berlioz, Gounod, Chopin, Wagner, Bizet... Certains lui écrivirent des rôles spécifiques. D'autres bénéficièrent de son soutien. Cette femme d'esprit et d'influence s'intéressait également à la littérature. Elle fut une intime de George Sand et d'Ivan Tourgueniev. Dans son salon, elle recevait des artistes, des intellectuels et des hommes politiques, en lien avec ses convictions républicaines. Peu de personnalités entretenirent des réseaux aussi étendus, à l'échelle du continent. Elle incarna l'Europe des arts et des lettres au XIX<sup>e</sup> siècle, avant l'ère des nationalismes. C'est une figure fondatrice de l'Europe culturelle.

En 2021, de nombreuses initiatives sont prévues pour lui rendre hommage. France Mémoire célébrera Pauline Viardot au palais de l'Institut de France, le 15 octobre, par un colloque-concert où l'une de ses œuvres sera recréée. L'Opéra Comique organisera une journée autour de l'œuvre de la compositrice le 6 octobre. Une exposition se tiendra au Musée de la vie romantique. La saison se prolongera en 2022, en France comme à l'étranger, car de nombreuses manifestations ont été ajournées en raison de la crise sanitaire. Pour les scolaires, des projets culturels seront développés dans le cadre d'une collaboration entre la délégation aux arts et à la culture (DAAC) de l'académie de Paris, Région académique Île-de-France, et le Centre Européen de Musique. Les conservatoires sont invités à s'associer à l'événement.

## POUR EN SAVOIR PLUS

France Mémoire - Institut de France  
Contact : [com@institutdefrance.fr](mailto:com@institutdefrance.fr)

Centre Européen de Musique (CEM)  
Contact : [communication@cemusique.com](mailto:communication@cemusique.com)

# La longue vie d'une musicienne hors-norme (1821-1910)



Pauline Viardot sur scène avec l'acteur Michot.  
© CCO Paris Musées / Musées Carnavalet

Fille du célèbre ténor andalou Manuel Garcia et de la cantatrice Joaquina Sitches, Pauline Viardot est née à Paris le 18 juillet 1821. Son père avait fui l'Espagne pour des raisons politiques et portait sur scène le souffle du mouvement romantique. Tous les enfants sont musiciens. Pauline est la petite dernière. Sa sœur Maria connaît une carrière exceptionnelle de diva, sous le nom de La Malibran, avant de mourir d'une chute de cheval en 1836. Son frère Manuel s'illustre comme baryton.

Enfant, Pauline suit les tournées familiales, jusqu'à New York ou Mexico. Elle se destine au piano et reçoit des leçons de Liszt. En 1838, la jeune fille commence à se produire comme cantatrice, dans le sillage de son aînée disparue. Elle triomphe dès l'année suivante en incarnant Desdémone dans l'*Otello* de Rossini. Sa voix de mezzo-soprano couvre une large tessiture, du contralto au soprano-colorature. Alfred de Musset décrit son timbre unique, doux et âpre à la fois, qui laisse « une impression à peu près analogue à la saveur d'un fruit sauvage ». En 1840, Pauline épouse Louis Viardot sur les conseils de George Sand. Directeur du Théâtre des Italiens, il sera plus tard son imprésario. La chanteuse révolutionne l'art lyrique en y incorporant un jeu de scène inédit. Elle devient volontiers tragédienne ou costumière. Berlioz, Meyerbeer, Saint-Saëns, Gounod... Tous composent pour elle des rôles majeurs de l'opéra romantique. En 1849, elle incarne Fidès, cette mère, femme du peuple, prise dans la tourmente révolutionnaire, pour la création du *Prophète* de Meyerbeer. La même année, elle lance la carrière lyrique de Gounod qui écrit pour elle son premier opéra, *Sapho*. En 1859, Berlioz accepte de retravailler à son intention le rôle d'Orphée écrit par Glück. Le spectacle remporte un triomphe.

Pauline Viardot joue un rôle important dans la redécouverte de la musique ancienne. Elle interprète certains auteurs oubliés, comme Haendel. En 1855, elle vend ses bijoux pour acquérir le manuscrit autographe du *Don Giovanni* de Mozart. Cette relique fait l'objet de véritables pèlerinages à son domicile, par exemple de la part de Rossini ou de Tchaïkovski. La cantatrice ne se contente pas de laisser parler sa sensibilité. Elle se documente et lit beaucoup pour nourrir ses interprétations d'une approche plus intellectuelle et réfléchie.

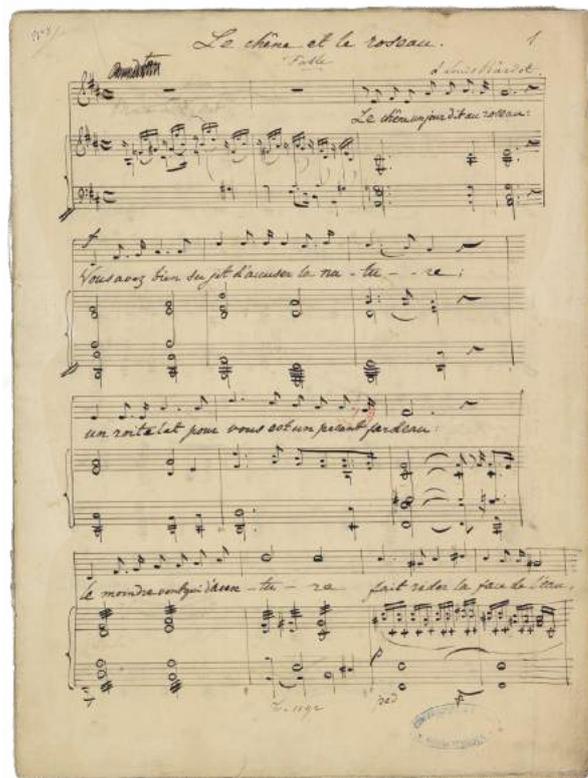
Rapidement, Pauline Viardot a conquis les plus grandes scènes du continent, de Madrid à Moscou en passant par Londres, Paris, Bruxelles, Vienne, Berlin, Budapest, Varsovie et Saint-Pétersbourg. C'est une vedette. Elle provoque l'hystérie des foules et la fascination des puissants. La reine Victoria, Isabelle II d'Espagne, le roi de Prusse Guillaume et la reine Augusta, le tsar Nicolas I<sup>er</sup> ou encore le roi des Belges Léopold I<sup>er</sup> et Guillaume III des Pays-Bas... Tous l'ont acclamée, jusqu'à la fin de sa carrière de cantatrice en 1873.



Pauline Viardot dans le rôle de Tancredi, un opéra de Rossini, au Théâtre des Italiens en 1842.  
© CCO Paris Musées / Musées Carnavalet

Après sa sortie de scène, la chanteuse déploie ses talents de compositrice. On lui doit de nombreuses chansons et mélodies, souvent inspirées par l'Espagne, quelques œuvres chorales dont *La Jeune République* en 1848, des pièces instrumentales, par exemple pour violon et piano, et quatre opéras accompagnés de livrets de Tourgueniev, à l'instar du *Dernier Sorcier* (1869). En 1904, déjà âgée, elle écrit le texte et la musique de *Cendrillon* qui est donné dans le salon de la princesse Mathilde de Nogueiras. Première femme membre de la SACEM, Pauline Viardot défend le droit d'auteur.

Chez elle, dans son salon de Paris, de Baden Baden (1867-1870), ou de Bougival (1874-1883), Pauline Viardot reçoit de nombreuses personnalités. Elle favorise la rencontre entre des artistes, des écrivains et des journalistes en provenance de toute l'Europe. Certains lui donnent la primeur de leurs créations. Elle compte parmi ses intimes Chopin, Liszt, Verdi, Brahms, Lamartine, Dickens, Flaubert, Zola, Hugo, les Dumas, Maupassant, les Goncourt, Delacroix, les Schumann, Wagner, Tourgueniev... Elle inspire à George Sand l'héroïne du roman *Consuelo* qui raconte l'ascension d'une chanteuse. Sa correspondance témoigne de l'étendue de son réseau. Vive d'esprit, passionnée par la poésie et la littérature, elle maîtrise six langues européennes. Elle passe aisément de l'une à l'autre dans son écriture.



Le Chêne et le roseau, une fable mise en musique par Pauline Viardot.  
© BnF / Gallica

Pauline Viardot sert de mentor à la nouvelle garde française. Grande pédagogue du chant, notamment pour les femmes, elle influence le milieu lyrique. La « méthode Garcia » se propage dans le monde entier. Son héritage est immense. La musicienne joue aussi un rôle majeur auprès de jeunes compositeurs qui profitent de la réputation de son salon : Gounod puis Fauré et Saint-Saëns lui doivent beaucoup. Ses convictions républicaines sont en accord avec les engagements politiques de son mari, proche du milieu saint-simonien. Avec l'écrivain Ivan Tourgueniev, ils mènent longtemps une vie à trois, à Bougival. Pauline Viardot a quatre enfants, sans jamais abandonner sa carrière. Sa fille, Louise Heritte-Viardot, sera compositrice.

Pauline Viardot meurt le 18 mai 1910 à Paris. Artiste géniale, femme d'influence, personnalité indépendante et intelligente, elle a dominé la culture de son temps.



Pauline Viardot photographiée par Etienne Carjat entre 1861 et 1865.  
© CCO Paris Musées / Musées Carnavalet



Pauline Viardot en train de jouer à Baden Baden, dessin de Gustave Doré, 1862.  
© CCO MET Collection API

« Au moment le plus difficile de cette pandémie, des millions d'Européens se sont tournés vers la musique pour se ressourcer et faire face. Remettons la musique au cœur de la construction européenne. »

**Mariya Gabriel**, commissaire européenne à l'innovation, la recherche, la culture et l'éducation, le 14 novembre 2020.

« C'est la seule femme que j'ai aimée avec un amour sans mélange. C'est le plus grand génie de l'époque. »

**George Sand**

« Votre femme, je ne dirai pas qu'elle est grandiose ; elle est, à mon avis, la seule cantatrice au monde. »

**Ivan Tourgueniev** à Louis Viardot, 1843

« Quel dommage de ne pas l'avoir connue ! J'ai toujours ressenti une grande admiration pour cette femme. »

**Teresa Berganza**, cantatrice

« Elle me fascine... Elle était l'amie et l'inspiration de tant de compositeurs français ! (...). Je trouve très émouvant que cette femme qui n'était pas belle, comme sa sœur Maria Malibran, par la force de sa personnalité, sa voix, son intelligence dramatique ait subjugué tout le monde ! »

**Dame Felicity Lott**, cantatrice

« Pauline Viardot est un exemple de femme européenne ; elle a incarné la puissance créatrice de l'Europe. »

**Xavier Darcos**, Chancelier de l'Institut de France

« Aujourd'hui, cette femme exceptionnelle sort de l'oubli. Elle mérite d'être connue par tous. »

**Jorge Chamíné**, président-fondateur du Centre Européen de Musique



#### OÙ TROUVER DES VISUELS ?

La majeure partie des visuels de ce dossier proviennent des collections de la BnF ([gallica.bnf.fr](http://gallica.bnf.fr)) ainsi que des musées de la Ville de Paris ([www.parismuseescollections.paris.fr](http://www.parismuseescollections.paris.fr)). Ces deux sites permettent de télécharger gratuitement des images en haute définition. Les journalistes sont invités à les consulter pour trouver des documents et illustrations autour de Pauline Viardot, en prenant soin de respecter les conditions d'utilisation.

# Le programme du bicentenaire

Voici les principales initiatives de l'année Pauline Viardot. La tenue de tous ces événements reste suspendue aux évolutions de la crise sanitaire.

— EN FRANCE

## Château d'Ars (Indre), au pays de George Sand :

À deux pas de Nohant où Pauline Viardot est venue maintes fois en visite chez son amie, le Festival « Femmes artistes, femmes d'action – un week-end chez George Sand » mettra en lumière, avec ses biographes, la vie, l'œuvre et les amis de Pauline Viardot dans un programme intitulé « Pauline Viardot, l'opéra, l'Espagne »

Avec quelques grands artistes incontournables, de jeunes et talentueuses musiciennes illustreront cette présentation. Pauline Viardot, Frédéric Chopin, Clara et Robert Schumann, Gabriel Fauré et Georges Bizet avec les « Grands Airs de Carmen » ... seront au programme.

À noter, une création : les airs traditionnels du Berry qu'elle a collectés avec George Sand, retrouvés à la BNF, seront chantés par la mezzo-soprano Marielou Jacquard a capella avec vielle et cornemuse et sur des accompagnements de Julien Tiersot, musicologue ami de Pauline Viardot et de Lise Borel (maîtrise de Radio France et Prix Andrée Chedid 2016).

Les 25 et 26 septembre 2021  
femmesartistes.fr



© CCO Paris Musées / Musée de la Vie Romantique

## Opéra Comique :

une journée entière sera consacrée à la musicienne. Matin : colloque « Pauline Viardot, la compositrice ». Après-midi : master-class par Dame Felicity Lott. Soir : concert autour de l'œuvre de Pauline Viardot.

Le 6 octobre 2021



Depuis 2019, l'étroite collaboration entre l'Opéra Comique et le Centre Européen de Musique se centre, notamment, sur les deux figures tutélaires du CEM : Georges Bizet et Pauline García-Viardot. En cette année de bicentenaire, la prestigieuse institution a voulu consacrer une journée à « la Viardot », en partenariat avec le CEM : séminaire, master classe et concert-gala feront du 6 octobre prochain une des dates emblématiques de ces commémorations



© S. Brion

---

## Institut de France, Pauline Viardot l'Européenne :

colloque sur l'importance de Pauline García-Viardot dans l'histoire culturelle européenne, suivi de *Cendrillon*, de Pauline Garcia-Viardot, en version concert, mis en espace.  
Le 15 octobre 2021



© Gérard Blot



Carnet de dessins de Pauline Viardot vers 1843. Elle dessinait ses propres costumes.  
© CCO Paris Musées / Musée de la Vie Romantique

---

## Musée de la vie romantique :

exposition temporaire des dessins de Pauline García-Viardot.  
La date reste en suspens.

## Dans les médias :

Création d'une série de vidéos et podcasts en partenariat avec Métaclassique.

### — À L'INTERNATIONAL

De nombreux contacts ont été pris à l'étranger afin de faire rayonner la figure de Pauline Viardot, en partenariat avec le CEM : en Allemagne, en Belgique, en Espagne, aux États-Unis, dans la Fédération de Russie, en Israël, en Italie, en Norvège, au Portugal et en Suède. En raison de la crise sanitaire, ces manifestations sont ajournées pour le moment.



### LES SCOLAIRES SONT INVITÉS À DÉCOUVRIR PAULINE VIARDOT

Dans le cadre d'une collaboration du Centre Européen de Musique avec la délégation aux arts et à la culture (DAAC) de l'académie de Paris, Région académique Île-de-France, des élèves de plusieurs établissements franciliens seront invités à développer un projet autour de la figure de Pauline Viardot. Les élèves du primaire travailleront sur un jeu de sept familles autour de Pauline Viardot. Les élèves du secondaire disposeront d'un jeu de l'oie autour de la galaxie Pauline Viardot. Il y aura également plusieurs interventions face-élèves du baryton Jorge Chaminé, président-fondateur du CEM.

Contact : [nathalie.berthon@ac-paris.fr](mailto:nathalie.berthon@ac-paris.fr)



La Villa Viardot dans son état actuel, à Bougival. Pauline y vécut entre 1874 et 1883.  
© CEM

# La restauration de la Villa Viardot

Située à Bougival, dans les Yvelines, la Villa Viardot est inscrite au titre des monuments historiques avec la totalité de son parc. Elle est actuellement en travaux.

Ce pavillon fut édifié sur une colline verdoyante dans les années 1830, selon le goût néo-classique de l'époque. Les colonnes suggèrent des réminiscences palladiennes. Les salons sont ornés de gypseries antiquisantes et de peintures de style pompéien. La propriété domine la Seine, au cœur d'un parc magnifique. Elle fut achetée en 1874 par Ivan Tourgueniev qui y installa la famille Viardot. L'écrivain russe se fit construire une datcha juste à côté. Ici, au domaine des Frênes, le trio qu'il formait avec Pauline et Louis Viardot recevait de multiples personnalités du monde de la culture : les Dumas, Guy de Maupassant, Camille Saint-Saëns, Gabriel Fauré, Charles Gounod, les frères Goncourt, Gustave Flaubert, Alphonse Daudet ou encore Émile Zola... Cette histoire se poursuit jusqu'à la mort des deux hommes, en 1883. Pauline Viardot regagne alors Paris.

En 2000, lorsque le baryton Jorge Chaminé découvre ce lieu de mémoire, il se trouve dans un état de délabrement avancé. Le chanteur mobilise particuliers et pouvoirs publics autour d'un projet de sauvegarde. En parallèle, le Centre Européen de Musique, dont il est président-fondateur, organise de nombreux événements *in situ*, dans le cadre du Festival de Bougival. De grands artistes le soutiennent, comme Teresa Berganza. En 2015, la villa doit fermer pour des raisons de sécurité. Sa restauration devient urgente. La mobilisation se poursuit. Elle reçoit le soutien du premier Loto du Patrimoine : la mission Stéphane Bern attribuée à la Villa Viardot une enveloppe de 500 000 euros, en partenariat avec la Fondation du Patrimoine et la Française des Jeux. En complément, les contributions du ministère de la Culture (DRAC Ile-de-France), de la région, du département et de la Fondation Total, permettent de lancer les travaux, sous la responsabilité du cabinet d'architecte Gabor Mester de Paradj. Le chantier se terminera en 2022. La Villa Viardot sera un des cœurs vibrants du Centre Européen de Musique (CEM).

# Les partenaires du bicentenaire



France Mémoire est un service de l'Institut de France Il a succédé à l'ancienne délégation aux Commémorations nationales. Chaque année, France Mémoire propose un calendrier d'une cinquantaine de dates anniversaires sur des personnalités, des œuvres ou des événements marquants de l'histoire de France. Elles sont accompagnées d'un dossier en ligne qui associe la pédagogie et la rigueur scientifique afin que tous aient accès à une connaissance historique fiable. Le site produit des contenus gratuits (articles, entretiens, podcasts, galerie d'images, etc.). Il constitue aussi une source d'information en référençant d'autres initiatives qui disposent ainsi d'un écho plus large. Pour accomplir sa mission nationale, France Mémoire bénéficie des compétences des membres des cinq académies qui composent l'Institut et couvrent l'ensemble des savoirs et des arts. Il sollicite des spécialistes reconnus en fonction des sujets. France Mémoire est un service ouvert au débat historique. Il est indépendant de l'État. En 2021, les anniversaires majeurs concernent La Fontaine, Napoléon, Baudelaire, Flaubert Pauline Viardot, la guerre de 1870-1871 et la Commune. L'Institut de France peut accueillir des manifestations liées à ces événements.

[institutdefrance.fr/commemorations-nationales](http://institutdefrance.fr/commemorations-nationales)



Le Centre Européen de Musique (CEM) est un projet musical, éducatif, scientifique et culturel sans équivalent en Europe. Conçu, créé et porté par Jorge Chaminié, le CEM est un lieu de rencontre entre les arts, les humanités, les sciences et les générations. Il célèbre ainsi la musique en tant que langage universel, au cœur de l'identité européenne et de ses valeurs humanistes. Au sein d'un vaste domaine, à Bougival, seront construits les nouveaux bâtiments, conçus comme lieux de formation, de transmission et d'échanges interdisciplinaires autour de la musique. Dès son ouverture, à l'horizon 2024, le CEM proposera un programme de formation universitaire, une médiathèque dédiée à la préservation du patrimoine musical en danger, des espaces d'exposition, une programmation de récitals, de concerts, d'opéras, de conférences, de résidences d'artistes et une série de master-classes. Il sera en outre doté d'une résidence intergénérationnelle et d'un institut scientifique dédié à la recherche sur les liens entre musique et cerveau. Soutenu par le Président de la République, accompagné par l'État, les collectivités territoriales, les institutions européennes, le CEM s'inscrit comme réponse aux enjeux du XXI<sup>e</sup> siècle, défenseur du vivre ensemble et du développement durable.

[cemusique.org](http://cemusique.org)



Créé en 1795, l'Institut de France a pour mission d'offrir aux cinq académies un cadre harmonieux pour travailler au perfectionnement des lettres, des sciences et des arts, à titre non lucratif.

Grand mécène, il encourage la recherche et soutient la création à travers la remise de prix, de bourses et de subventions (près de 25 millions d'euros distribués chaque année par le biais de ses fondations abritées).

Placé sous la protection du président de la République, il est également le gardien d'un important patrimoine, à commencer par le Palais du quai de Conti, quatre bibliothèques dont la bibliothèque Mazarine, ou encore de nombreuses demeures et collections qui lui ont été léguées depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Parmi elles se trouvent le château de Chantilly, l'abbaye de Chaalis, le musée Jacquemart-André, le château de Langeais, le manoir de Kerazan ou encore la villa Kérylos.